

Polymères plastiques primaires : une réduction en amont nécessaire et urgente

Pourquoi réduire la production de polymères plastiques primaires ?

D'ici 2040, on estime que 20 000 millions de tonnes de plastiques auront été produites. À partir de 2025, l'instrument international juridiquement contraignant des Nations Unies sur la pollution plastique (résolution 5/14 du PNUE) vise à réduire la pollution par les plastiques. Cependant, les estimations tenant compte de l'amont et l'aval montrent que l'optimisation de la gestion des déchets, les technologies d'élimination et l'amélioration de la circularité ne suffiront pas à réduire la pollution par les plastiques à court, moyen ou long terme. Les faits scientifiques démontrent la nécessité de fixer des objectifs globaux de réduction de la production de polymères plastiques primaires* : en 2017, Geyer, Jambeck et Lavender-Law¹ ont proposé une approche cumulative des plastiques, en considérant la production de plastiques comme le principal indicateur de la pollution. Pour lutter contre cette pollution, Lau, Pallardy et collègues ont recommandé en 2020 une réduction de la production de plastiques de 2,35 % par an pour la période 2021-2040². Toutefois, les calculs montrent que cet objectif de réduction de la production annuelle agrégée au niveau mondial sera tout à fait inefficace pour mettre fin à la pollution par les plastiques (Figure 1), et que des objectifs beaucoup plus ambitieux, au niveau mondial et national, de réduction des polymères plastiques primaires, au stade de l'approvisionnement, sont nécessaires.

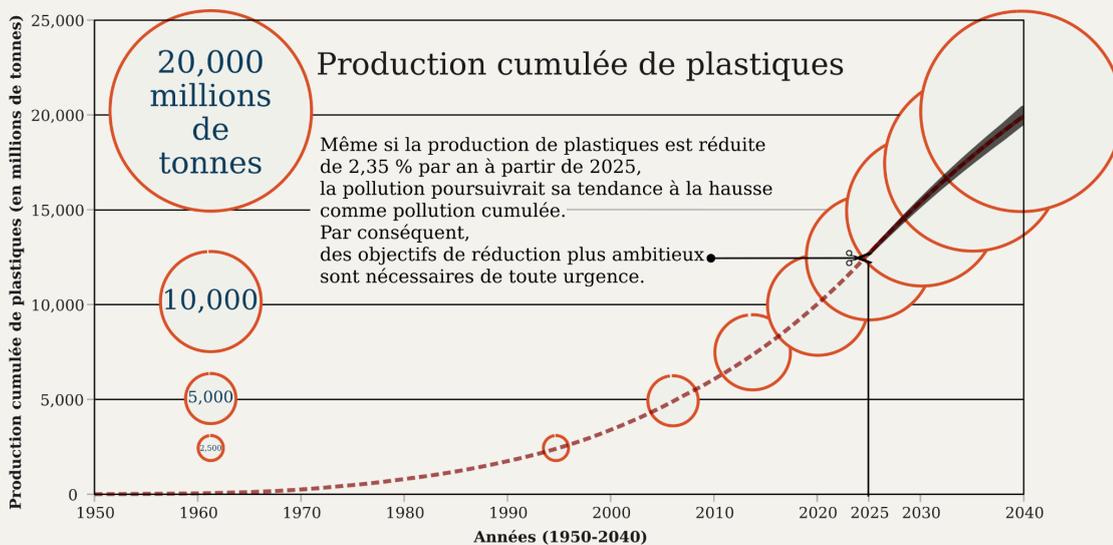


Figure 1: Les chiffres de la production cumulée de plastiques montrent que, même avec un objectif global de réduction de 2,35 % par an à partir de 2025, la production de plastiques (principal indicateur de la pollution) continuera d'augmenter à un rythme insoutenable. Notez l'inflexion en 2025, lorsque la ligne passe du noir au gris foncé. La ligne gris foncé représente un objectif global de réduction de 2,35 % par an.

*Les polymères plastiques primaires (PPP) sont des "matériaux plastiques composés de polymères synthétiques et semi-synthétiques qui sont utilisés pour la première fois pour créer des produits en plastique sous quelque forme que ce soit". Ils comprennent toutes les résines thermoplastiques, thermodurcissables, élastomères et composites fabriqués à partir de matières premières biosourcées ou fossiles³.

Par conséquent, nous devons nous attaquer à la racine du problème, en amont, et définir des calendriers nationaux contraignants de réduction progressive et des objectifs globaux afin de réduire la production de Polymères Plastiques Primaires. Cependant, nous sommes confrontés au défi du manque de transparence des données de production, notamment en ce qui concerne les informations sur le type de polymère et son contenu chimique. Il est absolument nécessaire de veiller à ce que les données relatives à la production et à la consommation de polymères plastiques primaires soient disponibles, car ces informations sont essentielles pour établir des valeurs de référence, des objectifs, un suivi, des rapports et un cadre réglementaire complet.

Le nouvel instrument juridiquement contraignant devrait considérer les sources et les voies de production des plastiques en amont, ainsi que la pollution liée à l'extraction des matières premières d'origine biologique et fossile. L'instrument devrait donner la priorité à une réduction substantielle et à une simplification de la production des substances chimiques préoccupantes et des Polymères Plastiques Primaires, sous quelque forme que ce soit, utilisés pour fabriquer des produits en plastique, ainsi qu'à des objectifs de réduction pour leur fabrication, leur vente, leur distribution, leur importation et leur exportation.

Comment réduire la production de Polymères Plastiques Primaires ?

Nous connaissons les liens de cause à effets qui conduisent aux principaux impacts négatifs de la pollution par les plastiques et nous pouvons identifier les priorités socio-environnementales plus clairement que jamais auparavant⁴. Sur la base des preuves scientifiques indépendantes, nous sommes confrontés à un défi normatif essentiel : élaborer un instrument juridiquement contraignant pour réduire la production de polymères plastiques primaires. Nous devons ancrer l'action dans des processus multipartites fondés sur une politique robuste, basée sur des preuves et exempte de conflits d'intérêts, soutenue par des processus transparents de suivi, de déclaration et d'évaluation reposant sur cinq voies de réduction clés (Figure 2).



Figure 2: Les cinq voies clés de réduction des Polymères Plastiques Primaires.

Nous terminons par les mots du Dr Nicolas Olea : "Je ne veux pas décrire la taille d'une tumeur en très haute résolution, je veux éviter que le patient ait une tumeur". C'est une métaphore pour les preuves irréfutables disponibles aujourd'hui, et c'est un appel à s'inspirer des valeurs fondamentales des Nations unies pour réduire de toute urgence la production de polymères plastiques primaires, et donc réduire la principale source de pollution par les plastiques.

Contributeurs

Cette note a été préparée par des membres de la Coalition Scientifique pour un Traité sur les Plastiques efficace avant l'INC-4.

Citation: Coalition Scientifique pour un Traité sur les Plastiques efficace (2024). Polymères Plastiques Primaires : une réduction en amont nécessaire et urgente. DOI: 10.5281/zenodo.10906376

Auteurs, par ordre alphabétique : Juan-José Álava (University of British Columbia, Canada), Tadele Assefa-Aragaw (Bahir Dar University, Ethiopia), Denis Bailly (Université de Bretagne Occidentale, France), Jill Bartolotta (The Ohio State University, US), Juan Baztan (Versailles SQY University, France), Melanie Bergmann (Alfred-Wegener-Institute, Germany), Bethanie Carney-Almroth (University of Gothenburg, Sweden), Arturo Castillo (Utrecht University, Netherlands), Terrence Collins (Carnegie Mellon University, US), Mateo Cordier (Versailles SQY University, France), Francesca De-Falco (University of Plymouth, UK), Megan Deeney (London School of Hygiene & Tropical Medicine, UK), Trisia Farrelly (Massey University, New Zealand), Marina Fernandez (Instituto de Biología y Medicina Experimental, Argentina), Sarah Gall (University of Plymouth, UK), Tom Gammage (James Cook University, Australia), Jean-François Ghiglione (CNRS, Sorbonne University, France), Sedat Gündoğdu (Çukurova University, Turkey), Teis Hansen (University of Copenhagen, Denmark), Ibrahim Issifu (The University of British Columbia, Canada), Bethany Jorgensen (Cornell University), Doris Knoblauch (Ecologic Institute, Germany), Karin Kvale (GNS Science, New Zealand), Baptiste Monsaingeon (University of Reims Champagne-Ardenne, France), Sangcheol Moon (University of California, Berkeley, US), Carmen Morales-Caselles (Cádiz University, Spain), Jane Muncke (Food Packaging Forum Foundation, Switzerland), Tara Olsen (Lund University, Sweden), Stephanie Reynaud (Pau University, France), Andrés Rodríguez-Seijo (Vigo University, Spain), Peter Stoett (University of Ontario, Canada), Kristian Syberg (Roskilde University, Denmark), Richard Thompson (University of Plymouth, UK), Rufino Varea (University of the South Pacific, Fiji), Costas Velis (University of Leeds, UK), Patricia Villarrubia-Gómez (Stockholm Resilience Centre, Sweden) and Martin Wagner (Norwegian University of Science and Technology, Norway).

Nous remercions les relecteurs: CIEL, Dannielle Green, Emenda Sembiring, Etienne Grau, Eva Kumar, Jacob Kean-Hammerson, Jakob Bonnevie Cyvin, Jorge Emmanuel, Justin Boucher, Nanna B. Hartmann, Nathalie Gontard, Robert W. Peters, Sangcheol Moon, Scott Wilson, Scott Wilson, Stefan A.F. Bon, Susanne M. Brander, Thomas E. Novotny, Tim H.M. van Emmerik, Tommaso Giarrizzo, Tony R. Walker, Vanessa Sarah Salvo et Xavier Cousin.

Traduction française : Marie-France Dignac.

Références

- 1 Geyer, R., Jambeck, J. R., & Law, K. L. (2017). Production, use, and fate of all plastics ever made. *Science advances*, 3(7), e1700782.
- 2 Lau, W. W., Shiran, Y., Bailey, R. M., Cook, E., Stuchtey, M. R., Koskella, J., ... & Palardy, J. E. (2020). Evaluating scenarios toward zero plastic pollution. *Science*, 369(6510), 1455-1461.
- 3 Scientists' Coalition's response to the revised draft text of the international legally binding instrument on plastic pollution, including the marine environment (UNEP/PP/INC. 4/3).
- 4 Trasande, L., Krithivasan, R., Park, K., Obsekov, V., & Belliveau, M. (2024). Chemicals used in plastic materials: an estimate of the attributable disease burden and costs in the United States. *Journal of the Endocrine Society*, 8(2).